**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 30 (1942)

**Heft:** 609

Artikel: A travail égal...

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-264414

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

# **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

# Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



# Avant la prochaine collecte à domicile en faveur

du Don National

a...Les charges qui incombent au Pays en ce troisième hiver de guerre sont lourdes, je le sais.

Mais il suffit de jeter un regard sur les misères de tant d'autres peuples pour éprouver un sentiment de reconnaissance. Aussi je ne doute pas que l'appel du "Don National Suisses" sera entend et suivi. Chacun, dans la mesure de ses moyens, concourra au but commun: donner aux défenseurs du Pays cette tranquillité d'esprit que leur doivent ceux de l'arrière.

Pour notre Pays, pour notre Armée, soutenez le "Don National Suisse".»



les magasins sitôt le 1er du mois échu au calendrier, uniquement parce qu'elles craignent de ne

drier, uniquement parce qu'elles craignent de ne plus trouver ce dont elles ont besoin durant les trente jours qui vont venir, crainte que l'expérience prouve non seulement exagérée, mais fausse. Des commerçants s'étant plaints, 170. G. A. demande instamment à toutes ses correspondantes de persuader les acheteuses de leur connaissance de faire de préférence leurs achats entre le 5 et le 25 du mois — ce qui est d'ailleurs dans leur intérêt en évitant les cohues et en permettant à chacune d'être plus vite servie. Merci d'avance à toutes celles de nos lectrices qui faciliteront la fâche des vendeuses, en faisant connaître et comtâche des vendeuses, en faisant connaître et com-prendre à leur entourage ce qui précède.

### Collecte de lunettes.

Le Comité international de la Croix-Rouge avait demandé cet automne au Service civil du travail féminin suisse d'organiser une grande collecte de luncttes usagées au profit des camps de prison-niers. Le résultat de cette collecte a été très satisfăisant. Des colis innombrables, venant de toute la Suisse, sont arrivés à la Croix-Rouge à Genève, où se fait maintenant le triage définitif de ces lunettes.

La plupart d'entr'elles sont en très bon état, grâce à l'amabilité des opticiens qui se sont char-gés de les réparer et de les classer, chaque paire étant mise dans une enveloppe avec les indications

techniques nécessaires.

Des questionnaires, concernant le nombre et la qualité des lunettes désirées, ont été envoyés dans les différents camps de prisonniers et d'in-ternés. Ils sont remplis par les médecins et ren-voyés à la Croix-Rouge. Il s'agit alors de refaire des paquets et d'expédier les lunettes à ceux qui en ont un urgent besoin.

# "Soyons unis!"

C'est le titre de la petite revue dactylographiée, qui est née après le dernier cours d'éducation coo-pérative de Freidorf, les participants estimant avec raison grand dommage de laisser tomber sans leur garantir une continuation des-relations aussi cordiales et charmantes. Soyons unis! paraîtra chaque fois que ses lecteurs, aussi bien que ses rédactrices, auront quelque chose à se dire, ce qui est une formule aussi modeste qu'originale. Pour le moment, il expose les buts et le programme des Coopératives scolaires et extrasco-laires de Lausanne, Genève et La Chaux-de-Fonds, et apporte d'excellents résumés des conférences faites à Freidorf, ainsi que toute une liste des projets que rêvent de réaliser ces actives coopéPour tout renseignement, s'adresser à  $(M^{Iles}$  Rothen et Tuillard, 6, rue de la Retraite, à La Chaux-de-Fonds.

# Pour les acheteuses

#### L'entretien des "étoffes synthétiques"

La rareté toujours plus grande, sur le marché mondial, des fibres textiles naturelles, particuliè-rement de la laine, du coton et du lin, a stimulé les recherches de fibres de remplacement et des tissus nouveaux, de plus en plus variés, sont mis à la disposition du consommateur. L'on est même arrivé à fabriquer des fils plus résistants que ceux que fournit la nature. En effet, nous conceux que fournit la nature. En effet, nous con-naissons déjà, utilisées dans les pays d'outre-mer, les fibres plus résistantes que la soie naturelle et le lin: le Nylon, le Vynion, la Fibre C. P. faits « de charbon et de chaux ». Mais la grande ma-jorité des fibres artificielles sont en cellulose ré-générée, à base d'acétate de cellulose, en protéine animale ou caséine du lait, en cellulose « ani-malisée » ou viscose additionnée de caséine, en fibre régénérée telle que la laine renaissance, etc.

Il est clair que ces nouvelles étoffes exigent d'autres procédés de lavage et de détachage que ceux qui étaient en usage jusqu'ici pour la laine, le coton et la soie naturelle. Afin d'éviter des dommages, l'éducation du consommateur devrait des dommages, l'éducation du consommateur devrait être entreprise sur ce point, car le linge et les vêtements représentent une part importante de la fortune nationale d'un pays. Pour ne donner qu'un exemple, l'Allemagne estime à six milliards de RM. la valeur du linge, et la perte résultant des recodés de la lorge d'éduteurs et évaluée à la lorge d'éduteurs et évaluée à la perte des la lorge d'éduteurs et évaluée à la lorge d'éduteurs et de la lorge d'é procédés de lavage défectueux est évaluée à trois

Il semble donc que le consommateur devrait être renseigné sur la composition des nouveaux tissus et sur leur entretien par une étiquette explicative. Certains commerçants affirmeront peut-être que les femmes manifestent peu d'intérêt pour la composition et la durée d'un tissu. mais qu'elles attachent une importance au style et au prix de l'étoffe, que munir les tissus d'une étiquette explicative risquerait d'affecter la vente, parce que bien des ménagères sont encore per-suadées que la rayonne est un article inférieur et refusent d'acheter un vêtement ou un tissu por-

ant la mention «rayonne».

Il est possible que ces remarques soient justifiées. Cependant, une étiquette explicative éviterait nombre d'accidents, empêcherait que des dé-

# A travail égal...

En Grande-Bretagne, les femmes consti-tuent pratiquement la moitié du personnel des banques, mais ne sont engagées que pour un travail de bureau, sans système d'avancement ou ordre d'ancienneté ou de, capacité. Même une femme chargée du service des changes ou des titres n'est payée que selon une échelle de travail temporaire, et par conséquent plus basse que celles du travail masculin.

# En France: des inspectrices provinciales

Tout ce qui a été entrepris et obtenu en France pour lutter contre le chômage, a été en grande partie l'œuvre des inspecteurs provinciaux et des inspectreurs provincialis. Dans la lutte contre le chômage féminin, les inspectrices provinciales se sont utilement employées. Jusqu'alors la lutte avait été placée sous l'angle de charité. Il ne s'agit plus de distribuer des aumônes, mais de

gâts irréparables soient causés à des tissus de valeur et rendrait impossibles les plaintes éven tuelles et le mécontentement de la clientèle. Pre nons, par exemple, une cliente qui achète un vê tement avec la garantie verbale de la vendeuse qu'il s'agit d'une étoffe cent pour cent pure laine, alors qu'il s'agit d'une rayonne viscose-acétate, fait qui sera vite établi s'il arrive à la cliente de ren qui sera vite etabli s'il arrive a la cliente de ren-verser sur le tissu un produit chimique quelcon-que, par exemple un produit destiné à enlever le vernis des ongles. Si elle avait connu la nature réelle du tissu, la cliente se serait montrée plus prudente, la majorité des femmes sachant ac tuellement que les tissus où entre un composé d'acétate ne supportent pas certains produits, ni le fer chaud.

Que devrait mentionner l'étiquette ? Les rensei gnements qu'elle devrait fournir devraient être formulés en termes simples, clairs et brefs; l'emploi de termes trop techniques devrait être exclu, parce que l'acheteuse serait souvent inca-pable de les comprendre et elle n'a pas le temps d'assimiler un texte un peu long. Il semble que le but cherché serait atteint si l'étiquette indiquait: la nature de l'article, les fibres qu'il contient; la réaction à l'usage: fermeté de la couleur, ré-trécissement, etc.; la manière de l'entretien et le trécissement, etc.; la manière de l'entretien et le nom du fabricant. Le marquage des produits textiles fait de cette manière serait avantageux pour le commerçant et pour l'acheteur. Au magasin, les étiquettes répondraient d'elles-mêmes aux questions de la clientèle et feraient gagner du temps au personnel de vente, le nombre des plaintes et des réfolaments des considérablement régults. réclamations serait considérablement réduit des réclamations serait considerablement réduit. D'autre part, l'acheteur saurait immédiatement à quel genre de tissu il a affaire, il se ferait une idée de la justesse du prix et saurait comment prendre soin de l'étoffe ou du vêtement acheté. Mais pour atteindre le but désiré: « Donner aux acheteurs tous les renseignements nécessaires un parent de l'echet te angliseer par parent les nécessaires

au moment de l'achat et améliorer en même temps les conditions du marché», il est nécessaire que s'établisse une triple collaboration. Le fabricant doit étiqueter son produit, puisque lui seul en connaît la nature, le commerçant et le vendeur doivent mettre l'étiquette en évidence, l'acheteur doit la demander, la lire soigneusement et tire parti intelligemment des renseignements obtenus

(L'Enseignement ménager).

donner du travail. La difficulté provenait surtout du fait que, si l'on peut envoyer le chômeur loin de sa résidence, il est impossible d'éloignér la chômeuse de son foyer. En collaboration avec les inspecteurs, les inspectrices provinciales ont pu jusqu'ici donner sur place du travail à près de jusqu 10. 9.000 ouvrières.

# LE CINÉMA

#### LES LOUPS

L'honorable famille lausannoise què, il y a quelque quinze ans, comptait parmi ses pensionnaires un jeune Argovien nommé Wilhelm Wyler, ne se doutait pas qu'il deviendrait un des premiers metteurs en scène de Hollywood et que son nom fi-gurerait sur les affiches du monde entier. Après les Hauts d'Hurlevent, après la Lettre, qui sont incontestablement du beau cinéma, voici que Wyler nous adresse Les Loups, d'après la pièce de Lilian Héllmann: The little foxes, parce que, dit le Cantique des Cantiques:

«Attrapez-nous ces renards, Ces petits renards qui ravagent nos vignes, Car nos vignes sont en fleurs».

Pourquoi les petits renards sont-ils devenus les loups? Je ne saurais le dire. Ce n'est pas les Loups que devrait s'intituler le film, mais tes Loups que devrait s'intituler le film, mais bien la Louve ou plutôt la Hyène, car l'héroïne Regina, n'est femme que par la forme, — bien agréable à regarder —; pour s'enrichir, pour satisfaire son ambition, pour dominer ses beaux-frères et leur montrer sa supériorité de femme d'affaires, elle sacrifie, sans même sourciller, son mari. - qu'elle laisse mourir dans une crise carmari, — qu'elle laisse mourri dans une crise car-diaque, en refusant d'aller chercher le remède qui le prolongerait, — et aussi fille, foyer, maison. « J'aurais tout ce que je désire et personne ne m'arrêtera ». Elle sera encore plus riche et pourra aller à Chicago faire ce qui lui plaît. Ce n'est pas un caractère à donner en exemple

aux petites filles dont on coupe le pain en tarlines, non plus qu'à leurs mères. L'atmosphère est lourde et angoissante. Il faut tout le talent et la grâce de Bette Davis pour ne pas rendre insup-portable un tel montre. L'artiste est vraiment ad-mirable par la simplicité de son jeu et par la puissance de son expression.

La photographie est splendide, le découpage ex-cellent, bien qu'il y ait quelques longueurs dans l'exposé qui nous fait assister au début de l'afl'expose qui nous fait assister au debut de l'af-jaire de coton pour laquelle Regina a besoin de beaucoup d'argent. Mais dans cette production en-core apparaît ce goût puérit de l'Anglo-Saxon pour la reconstitution historique; l'action se passe vers 1900, on ne sait pourquoi, et la photo-graphie ne nous laisse rien ignorer de l'agence-ment de cette vieille maison nord-américaine, des lampes à gaz, des falbalas froufroutants de l'hé-roïne, et s'attarde complaisamment sur un im-mense chapeau couvert d'un oiseau, avec voilette à pois, naturellement, sous l'abri duquel Regina revient de chez sa couturière, munie d'un para-pluie-aiguille, et sans être ni trempée ni même

### Mr. SMITH AU SENAT

C'est encore un film américain (que devien-draient nos salles obscures sans la production américaine !) qui n'orffre rien de bien saillant, si ce n'est un mouvement endiablé. Ce Mr. Smith, un chef éclaireur, vêtu de lin candide et de pro-bité, se réveille un beau matin sénateur ; il est tellement novice dans la politique qu'il tombe

mour qui unissait les deux époux avait eu à souffrir du déracinement complet des occupations et préoccupations de l'un d'eux... Elle refusa, et comme lui persistait dans sa résolution, elle se décida héroïquement à mettre entre eux la moitié du monde durant une période de dix années ». Cela n'a pas été du courage de ma part, confessa-t-elle à Elisa Sturb, mais la fuite devant mon amour... » Durant cette longue absence, ils ne n'écrivirent pas une seule fois, et quand à son retour, elle eut encore refusé cette nouvelle preuve de son amour, ils se séparèrent pour ne plus se revoir. Elle reprit son enseignement; puis, ainsi qu'elle le raconte dans la préface de En avant toujours l'es décida quelques années plus tard à repartir pour un second voyage, en Extrême-Orient, celui-là. Lui poursuivit cette brillante carrière d'officier à laquelle elle n'avait pas voulu qu'il renonçât pour elle, et mourut glorieusement en 1914 en défendant la forteresse qu'il commandait. Et lui comme elle restèrent célibataires, fidèles à cet unique amour. mour qui unissait les deux époux avait eu à

J'ai repris, à l'occasion de la mort de Lina Bögli, ses deux volumes <sup>1</sup> que je n'avais pas ouverts, le premier en tout cas, depuis plus de trente ans ; et comme au temps jadis, j'ai eu peine à les refermer avant de les avoir achevés. Ceci, non seulement du fait de la curieuse coîncidence, qui a voulu que l'Aus-

<sup>1</sup> En avaní! Payot éditeur, Lausanne 1907. — En avant toujours! Delachaux et Niestlé éditeurs, Neuchâtel 1916.

tralie et les îles du Pacifique, visitées par Lina Bögli en des temps autrement paisibles, fussent justement maintenant d'une inquiétante actualijustement maintenant d'une inquiétante actualité; et non pas du fait non plus que ses observations et comparaisons entre la Chine et le Japon prêtent, un quart de siècle plus tard, à bien des méditations. Ce n'est pas seulement encore parce que, pour les féministes impénitentes que nous sommes même lors de lectures délassantes, il y a bien des remarques judicieuses à glaner au long de ces pages, sur la situation de la femme australienne; — la seule au monde alors à posséder son droit de vote — sur la minorité politique des femmes américaines. la femme australienne, — la seule au monde alors à posséder son droit de vote — sur la minorité politique des femmes américaines, l'éducation des jeunes filles, la conception du rôle de la femme outre Atlantique, comme sur d'autres aspects de la vie féminine qui nous préoccupent toujours. Mais à côté de cet inférêt documentaire très vif, autre chose nous attache à son œuvre : la simplicité et la bonne humeur de son récit, le ton alerte, souvent malicieux, de sa narration, le coloris sans apprêt de ses descriptions, sa vision claire et juste des choses et des gens, et surtout, oui surtout, son courage tranquille et souriant, et son indépendance d'esprit. On sent si bien au travers de ces pages, et cela surtout lorsqu'on connaît le véritable motif de ses voyages, une âme forte, un cœur généreux, un esprit large et enthousiaste, que l'on comprend que nos amies les féministes bernoises aient sans hésiter placé Lina Bögli au rang des femmes les plus marquantes, non seulement de leur canton, mais aussi de notre pays.



## Publications reques

vonne Hellbronner: Bourg d'en haut. Une plaquette avec bois de l'auteur. Aux éditions « Présence » Genève 1941.
Nous avons eu l'occasion maintes fois de dire

en ces colonnes tout le bien que nous pensions des expositions où les œuvres de M<sup>IIe</sup> Heilbronner ne passaient certes pas inaperçues. Il nous soune passaient certes pas inaperçues. Il nous sou-vient en particulier des vues si pittoresques de Pérouges, à l'Athénée ; puis, à la Cité, si nous ne faisons erreur, des paysages luxuriants des îles Canaries, évoqués avec le talent de l'artiste et avec le même procédé que pour son dernier petit livre c'est-à-dire par des bois. Mais, cette fois, il y a un texte qui accompa-

gne et commente les illustrations, et, cette fois, ce ne sont pas de grands effets d'architecture ou de nature: c'est tout bonnement le pied du Salève, le village de Collonges — mieux, la partie supérieure de Collonges - hélas! si près et si rustique, la plaquette dont il est question.

Le texte s'accorde en tous points avec l'image,

dominé par une note d'émotion, de regrets mêlés d'espoir. Voici la maisonnette où l'on rêve de s'installer, mais la guerre coupe les ailes du rêve; c'est encore le vieux Zéphyrin sur son banc'; l'honnête balai qui servit aux nettoyages du futur logis n'est point oublié, ni la fourche ni les sentiers qui s'en vont dans la montagne, ni la su-perbe fontaine ombragée, ni encore les villageoi-ses ou le linge à sécher que la brise agite sur la

Heureux instants d'oubli du présent, de souve-nirs du cher Salève. Quel Genevois y resterait insensible ?...



Une gravure sur bois de «Bourg d'en haut»